**La femme fatale, un symbole décadent de la modernité**

La femme fatale investit justement la littérature pour son allure ………………. et scandaleuse. La mettre en scène, c'est ……………………. d'une manière subversive contre l'ordre établi. C'est réclamer le droit de faire de l'art pour l'art au-delà et en-deçà de toute problématique morale, religieuse ou sociale. Et lorsque Gustave Moreau, le peintre ………………………….., montre une Salomé dansant de manière triomphale devant la tête coupée de Jean le Baptiste, il montre surtout le scandale de l'art et de la pure beauté dansant devant la vieille école ourlée de morale chrétienne qui exige le retour à une morale sans ……………………………. [La Querelle du *Disciple*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Disciple#La_querelle_du_Disciple) entre Anatole France et Paul Bourget occupera à cette époque, sur ce sujet et de manière révélatrice, la France entière pendant plus d'un an ! Non que la question soit secondaire : au contraire, elle est révélatrice de l'esprit du temps et du besoin de trouver une voie pour dépasser les ………………… d'un quotidien difficile à vivre pour tout le monde parce qu'il change de repères.

Décadent : qui commence à se dégrader et évolue progressivement vers sa fin, sa ruine. Le décadentisme est un mouvement littéraire et artistique controversé qui s'est développé en [Europe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Europe) et aux [États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis) principalement au cours des vingt dernières années du xixe siècle.

Sulfureux/euse : qui évoque le démon, l’enfer, qui choque la morale sociale

Méandres : sinuosité, détour compliqué

Concession : action de concéder (= accorder qqchose à qqun comme une faveur, céder)

Récriminer : Manifester son mécontentement avec amertume et âpreté.

**La femme fatale, un symbole décadent de la modernité**

La femme fatale investit justement la littérature pour son allure ………………. et scandaleuse. La mettre en scène, c'est ……………………. d'une manière subversive contre l'ordre établi. C'est réclamer le droit de faire de l'art pour l'art au-delà et en-deçà de toute problématique morale, religieuse ou sociale. Et lorsque Gustave Moreau, le peintre ………………………….., montre une Salomé dansant de manière triomphale devant la tête coupée de Jean le Baptiste, il montre surtout le scandale de l'art et de la pure beauté dansant devant la vieille école ourlée de morale chrétienne qui exige le retour à une morale sans ……………………………. [La Querelle du *Disciple*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Disciple#La_querelle_du_Disciple) entre Anatole France et Paul Bourget occupera à cette époque, sur ce sujet et de manière révélatrice, la France entière pendant plus d'un an ! Non que la question soit secondaire : au contraire, elle est révélatrice de l'esprit du temps et du besoin de trouver une voie pour dépasser les ………………… d'un quotidien difficile à vivre pour tout le monde parce qu'il change de repères.

Décadent : qui commence à se dégrader et évolue progressivement vers sa fin, sa ruine. Le décadentisme est un mouvement littéraire et artistique controversé qui s'est développé en [Europe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Europe) et aux [États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis) principalement au cours des vingt dernières années du xixe siècle.

Sulfureux/euse : qui évoque le démon, l’enfer, qui choque la morale sociale

Méandres : sinuosité, détour compliqué

Concession : action de concéder (= accorder qqchose à qqun comme une faveur, céder)

Récriminer : Manifester son mécontentement avec amertume et âpreté.

Arrête de porter des talons !

- Avoir l’air pitoyable sur le quai du métro  
- Tu n’as pas à souffrir pour inspirer le désir  
- La douleur aux pieds  
- Marcher vite, solide, loin, droit, être proche du terrain  
«  Mettre le pied dans la porte »

Te fais plus les ongles !

- C’est une servitude : on nous encourage à penser que l’on aime ça mais on perd notre temps  
- Cela nous fragilise  
- Des mains sensuelles sont des mains qui risquent  
- Tu veux griffer, tu veux prendre, tu veux empoigner   
- C’est beau des mains qui travaillent  
- T’es une fille qui fabrique des trucs  
- Je ne veux pas faire attention  
« Tu mettrais ta main au feu »

Te mets pas au régime !  
  
- Te mets pas en colère contre ton corps  
- Comprend quand t’as faim, plus faim, comprend combien  
- La nourriture est une alliée  
-Si t’es fâchée avec la nourriture, avec ton corps, ou avec les deux, alors il va falloir régler le problème  
- C’est l’impasse, la mauvaise lutte

Arrête de t’inquiéter de tes poils pubiens

- Arrête de payer les gens pour te fabriquer un entre-jambe de porno  
- Aime ceux qui t’acceptent comme tu es  
- Interroge-toi, garde-les par moments  
- Fais les choix qui te rendent libre  
- C’est ton animalité, elle est belle comme ça

Tu n’as pas à sourire dans des situations qui te mettent mal à l’aise

- Ce sourire qui fait souvent passer les femmes pour des agneaux, qui fait qu’on nous marche dessus, qu’on nous paye moins  
- Soutiens le regard  
- Montre qu’à toi, on ne te la fait pas  
« Sois belle et tais-toi », « sois polie si t’es pas jolie »  
- Ne souris pas quand tu es en désaccord, ne souris pas si ce n’est pas drôle  
- Il ne s’agit pas de faire la gueule, il s’agit de défendre son bout de gras  
- On nous a appris à un peu trop souvent sourire dans des situations qui nous desservent  
- Ne plus accepter des situations embarrassantes  
- Sourire c’est accepter sans broncher  
-Ne sois pas arrangeante

Qu’est-ce que la féminité pour toi ?

**Arrête de porter des talons !**

- Avoir l’air pitoyable sur le quai du métro

- Tu n’as pas à souffrir pour inspirer le désir

- La douleur aux pieds

- Marcher vite, solide, loin, droit, être proche du terrain

«  Mettre le pied dans la porte »

**Te fais plus les ongles !**

- C’est une servitude : on nous encourage à penser que l’on aime ça mais on perd notre temps

- Cela nous fragilise

- Des mains sensuelles sont des mains qui risquent

- Tu veux griffer, tu veux prendre, tu veux empoigner

- C’est beau des mains qui travaillent

- T’es une fille qui fabrique des trucs

- Je ne veux pas faire attention

« Tu mettrais ta main au feu »

**Te mets pas au régime !**

- Te mets pas en colère contre ton corps

- Comprend quand t’as faim, plus faim, comprend combien

- La nourriture est une alliée

-Si t’es fâchée avec la nourriture, avec ton corps, ou avec les deux, alors il va falloir régler le problème

- C’est l’impasse, la mauvaise lutte

**Arrête de t’inquiéter de tes poils pubiens**

- Arrête de payer les gens pour te fabriquer un entre-jambe de porno

- Aime ceux qui t’acceptent comme tu es

- Interroge-toi, garde-les par moments

- Fais les choix qui te rendent libre

- C’est ton animalité, elle est belle comme ça

**Tu n’as pas à sourire dans des situations qui te mettent mal à l’aise**

- Ce sourire qui fait souvent passer les femmes pour des agneaux, qui fait qu’on nous marche dessus, qu’on nous paye moins

- Soutiens le regard

- Montre qu’à toi, on ne te la fait pas

« Sois belle et tais-toi », « sois polie si t’es pas jolie »

- Ne souris pas quand tu es en désaccord, ne souris pas si ce n’est pas drôle

- Il ne s’agit pas de faire la gueule, il s’agit de défendre son bout de gras

- On nous a appris à un peu trop souvent sourire dans des situations qui nous desservent

- Ne plus accepter des situations embarrassantes

- Sourire c’est accepter sans broncher

-Ne sois pas arrangeante

**Le vocabulaire du portrait**

***Fixer l'aspect général du personnage***

 L'air, l'apparence, la mine : un air sympathique. antipathique. accueillant. rébarbatif. hostile, froid, glacial. souriant, poli, courtois, modeste, fier, orgueilleux, hautain, arrogant, timide, décidé, résolu, sûr de lui.

 L'allure, la tournure, le maintien, la prestance : dégagé, svelte, sportif, élégant, imposant, majestueux, gauche, embarrassé.

Se tenir, se présenter, se pavaner, plastronner.

La taille

Grande, haute, élevée, gigantesque, petite.

Grand et mince, élancé, svelte.

Grand et maigre, un escogriffe.

Grand et mal bâti, un échalas.

Grand et fort, d'une haute stature, colossal, corpulent.

Petit et gros, courtaud.

Petit et large, trapu.

Petit et large de dos, râblé.

Très petit, lilliputien, nain, nabot.

 La grosseur

Corpulent (grand et gros), carrure (largeur du dos), l'embonpoint (gros sans excès).

Gros sans excès bien en chair, corpulent.

Gros avec excès, replet, empâté, lourd, épais, obèse, bedonnant, rond de formes, rebondi, rondelet, dodu.

Mince, svelte, élancé.

Maigre, sec, ascétique, décharné, squelettique.

 La force, la vigueur, la robustesse

Résistant à l'effort, la maladie, solide, robuste.

Capable d'agir vigoureusement, fort, vigoureux, puissant.

Bâti en force, musclé, athlétique, colossal, herculéen.

Faible d'apparence, frêle, chétif, grêle, fluet, un gringalet.

Peu résistant à la maladie, malingre, d'une santé délicate, maladif, souffreteux.

Affaibli par l'âge ou les privations, débile, épuisé.

***Évoquer un visage***

 Le visage : la figure, la face, la physionomie (expression), la mine (en rapport avec la santé), les traits, le minois, la frimousse (pour les enfants).

 L'expression du visage : gaie, triste, mélancolique, sympathique, antipathique, ouverte, fermée, éveillée, vive, impénétrable, impassible, souriante, renfrognée, revêche, rébarbative, intelligente, inintelligente, expressive, inexpressive, morne.

 La forme générale : ronde, arrondie, triangulaire, rectangulaire, pleine, empâtée, lourde, bouffie, joufflue, maigre, creuse, anguleuse, osseuse, émaciée, ascétique, ridée, plissée, parcheminée.

 Le teint : pâle, blême, blafard, livide, terreux, cireux, jaunâtre, coloré, frais, rose, clair, éclatant, lumineux, rougeaud, congestionné, cramoisi, rubicond, bronzé, bruni, hâlé, basané, hâve (pâle et décharné).

 Les Yeux

Forme : saillants, globuleux, ronds, allongés, en amande, étirés, bridés, petits, enfoncés

Couleur : sombres, clairs, noirs, bruns, marrons, noisette, verts, bleus, pers (entre vert et bleu), glauques (vert tirant sur le bleu).

Éclat : vifs, étincelants, brillants, luisants, ternes, éteints, vitreux.

Regard : vif, aigu, perçant, scrutateur, vague, distrait, morne, éteint, inexpressif, soucieux, préoccupé.

 La bouche : large, étroite, pincée, rieuse, sensuelle, expressive, charnue.

 Le nez : court, mince, allongé, long, saillant, proéminent, aquilin (en bec d'aigle), camus (plat et comme écrasé), busqué (d'une courbure accentuée), crochu, tombant, écrasé, aplati, pointu, rectiligne.

 Le front : ample, haut, large, dégagé, court, étroit, bas, fuyant.

 Les cheveux : rares, clairsemés, abondants, fournis, épais, frisés, ondulés, bouclés, crépus, hérissés, plats, bien peignés, peignés à la raie, en brosse, rejetés en arrière, noirs, bruns, châtains, roux, blonds, gris, grisonnants, blancs, auburn (châtain roux aux reflets cuivrés), longs, courts, en désordre, emmêlés, ébouriffés, hirsutes (hérissés et mêlés).